

## Devoir à la maison

### Intégrales de Wallis

Pour tout entier naturel  $n$ , on considère l'intégrale :

$$I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n t \, dt.$$

1. Calculer  $I_0$ ,  $I_1$  et  $I_2$ .

$I_0 = \frac{\pi}{2}$ ,  $I_1 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos t \, dt = [\sin t]_0^{\frac{\pi}{2}} = 1$ , on linéarise ensuite  $\cos^2 t = \frac{\cos(2t)+1}{2}$  pour calculer :

$$I_2 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos(2t) + 1}{2} \, dt$$

$$I_2 = \left[ \frac{\sin(2t)}{4} + \frac{1}{2}t \right]_0^{\frac{\pi}{2}}$$

$$I_2 = \frac{\pi}{4}$$

2. Prouver que l'on a pour tout  $n$  :

$$I_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} I_n.$$

Indication : on pourra intégrer par parties, avec  $\cos^n t = \cos t \cos^{n-1} t$ .

Suivant l'indication, on obtient :

$$I_{n+2} = [\sin t \cos^{n+1} t]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin t (-\sin t)(n+1) \cos^n t \, dt$$

$$I_{n+2} = (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2 t \cos^n t \, dt$$

$$I_{n+2} = (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \cos^2 t) \cos^n t \, dt$$

$$I_{n+2} = (n+1)(I_n - I_{n+2})$$

$$(n+2)I_{n+2} = (n+1)I_n$$

3. A l'aide des deux questions précédentes, prouver que l'on a pour tout  $n$  :

$$(n+1)I_{n+1}I_n = \frac{\pi}{2}.$$

D'après les valeurs de  $I_0$  et  $I_1$ , on vérifie immédiatement que la propriété est vraie pour  $n = 0$ .

Prouvons alors que si c'est vrai au rang  $n$ , c'est vrai au rang  $n+1$ . On suppose donc que  $(n+1)I_{n+1}I_n = \frac{\pi}{2}$ , or on sait d'après la question précédente que  $I_{n+2} = \frac{n+1}{n+2}I_n$ , i.e.  $I_n = \frac{n+2}{n+1}I_{n+2}$ . On obtient donc :

$$(n+1)I_{n+1}\frac{n+2}{n+1}I_{n+2} = \frac{\pi}{2}$$

$$(n+2)I_{n+2}I_{n+1} = \frac{\pi}{2}.$$

Ainsi, la propriété est héréditaire et vraie pour  $n = 0$ , donc elle est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

4. Prouver également que l'on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :  $I_{n+1} \leq I_n$  et

$$\frac{n+1}{n+2} \leq \frac{I_{n+1}}{I_n} \leq 1.$$

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Pour tout  $t \in [0, \frac{\pi}{2}]$ , on a  $0 \leq \cos t \leq 1$ . On en déduit, donc si  $n \in \mathbb{N}$ , que  $0 \leq \cos^{n+1} t \leq \cos^n t$ . Par croissance et positivité de l'intégrale entre 0 et  $\frac{\pi}{2}$ , on en déduit  $0 < I_{n+1} \leq I_n$ . L'inégalité de droite est donc prouvée, on peut en effet diviser l'inégalité par  $I_n$  puisque  $I_n > 0$  par positivité de l'intégrale.

On a alors aussi que  $I_{n+2} \leq I_{n+1}$  pour les mêmes raisons. Grâce à la question 2), on en déduit :  $\frac{n+1}{n+2}I_n \leq I_{n+1}$ , et il ne reste plus qu'à diviser les deux membres de cette dernière inégalité pour obtenir que  $\frac{n+1}{n+2} \leq \frac{I_{n+1}}{I_n}$ .

5. Montrer que l'on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\frac{(n+1)\pi}{(n+2)2} \leq (n+1)I_{n+1}^2 \leq \frac{\pi}{2},$$

et en déduire la limite de  $\sqrt{n}I_n$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .

Pour obtenir l'inégalité, on multiplie simplement les trois membres de l'inégalité de la question précédente par  $\frac{\pi}{2}$ , ce qui revient au même d'après la question d'avant que de multiplier par  $(n+1)I_{n+1}I_n$ , et c'est donc par cela qu'on multiplie le membre du milieu. Elle est vraie pour tout entier, donc si  $n \in \mathbb{N}^*$ , elle est aussi vraie au rang  $n-1$  et porte sur des nombres positifs d'où :

$$\frac{n\pi}{(n+1)2} \leq nI_n^2 \leq \frac{\pi}{2},$$

$$\sqrt{\frac{n\pi}{(n+1)2}} \leq \sqrt{n}I_n \leq \sqrt{\frac{\pi(n+1)}{2n}}.$$

On en déduit aisément, par encadrement, que  $\sqrt{n}I_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \sqrt{\frac{\pi}{2}}$ .

6. Montrer que pour tout  $x \in ]-1, +\infty[$ ,  $\ln(1+x) \leq x$ . On souhaite donc prouver que pour tout  $x \in ]-1, +\infty[$ ,  $0 \leq x - \ln(1+x)$ . Étudions donc sur  $] -1, +\infty[$  la fonction  $f$  définie par :

$$\forall x \in ]-1, +\infty[, f(x) = x - \ln(1+x).$$

Cette fonction est dérivable sur son ensemble de définition, avec :

$$\forall x \in ]-1, +\infty[, f'(x) = 1 - \frac{1}{1+x} = \frac{-x}{1+x}.$$

Ainsi, la dérivée est négative sur  $] -1, 0[$  et positive sur  $] 0, +\infty[$ , on en déduit que  $f$  atteint son minimum pour  $x = 0$ , et on constate que ce minimum est nul. Donc l'inégalité que l'on souhaitait vérifier est bien prouvée.

Prouver alors que l'on a pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\forall u \in [-n, +\infty[, \left(1 + \frac{u}{n}\right)^n \leq e^u.$$

Si  $u \in ]-n, +\infty[$ ,  $\frac{u}{n} \in ]-1, +\infty[$ , et d'après l'inégalité précédente appliquée à  $x = \frac{u}{n}$ , on a :

$$\forall u \in ]-n, +\infty[, \ln\left(1 + \frac{u}{n}\right) \leq \frac{u}{n},$$

$$\forall u \in ]-n, +\infty[, n \ln\left(1 + \frac{u}{n}\right) \leq u.$$

La fonction exponentielle étant croissante, il ne reste plus qu'à écrire que l'exponentielle du premier est inférieure ou égale à celle du deuxième nombre de notre inégalité pour conclure si  $u > -n$ . Si  $u = -n$ , l'inégalité est encore vraie, elle signifie qu'une exponentielle est positive.

7. Montrer que l'on a pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\forall t \in [0, \sqrt{n}], \left(1 - \frac{t^2}{n}\right)^n \leq e^{-t^2} \leq \frac{1}{\left(1 + \frac{t^2}{n}\right)^n}.$$

Si  $t \in [0, \sqrt{n}]$ , on a  $-t^2 \in [-n, 0]$  donc on peut appliquer l'inégalité précédente à  $u = -t^2$  :

$$\left(1 - \frac{t^2}{n}\right)^n \leq e^{-t^2}.$$

On peut aussi appliquer l'inégalité précédente à  $u = t^2$  :

$$\left(1 + \frac{t^2}{n}\right)^n \leq e^{t^2}.$$

On en déduit par décroissance de l'inverse sur  $\mathbb{R}_+^*$  :

$$e^{-t^2} \leq \frac{1}{\left(1 + \frac{t^2}{n}\right)^n}.$$

8. On note dorénavant :

$$J_n = \int_0^{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{t^2}{n}\right)^n dt, \quad K_n = \int_0^{\sqrt{n}} e^{-t^2} dt, \quad L_n = \int_0^{\sqrt{n}} \frac{1}{\left(1 + \frac{t^2}{n}\right)^n} dt.$$

Grâce aux changements de variables  $t = \sqrt{n} \sin u$  et  $t = \sqrt{n} \tan u$  respectivement, exprimer  $J_n$  et majorer  $L_n$  à l'aide des termes de la suite  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ .

Pour que le premier changement de variable convienne, on peut intégrer pour  $u$  variant de 0 à  $\frac{\pi}{2}$  de sorte que  $t = \sqrt{n} \sin u$  varie de 0 à  $\sqrt{n}$ . Puisque  $t = \sqrt{n} \sin u$ , on a  $dt = \sqrt{n} \cos u \, du$  :

$$J_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left(1 - \frac{n \sin^2 u}{n}\right)^n \sqrt{n} \cos u \, du,$$

$$J_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^{2n} u \sqrt{n} \cos u \, du,$$

$$J_n = \sqrt{n} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^{2n+1} u \, du.$$

On a donc  $J_n = \sqrt{n} I_{2n+1}$ , et le deuxième changement de variable proposé,  $t = \sqrt{n} \tan u$ , convient si l'on intègre entre  $u = 0$  et  $u = \text{Arctan}(1) = \frac{\pi}{4}$  avec  $dt = \sqrt{n} \frac{1}{\cos^2 u} \, du$  donc :

$$L_n = \int_0^{\frac{\pi}{4}} \frac{1}{\left(1 + \frac{n \tan^2 u}{n}\right)^n} \sqrt{n} \frac{1}{\cos^2 u} \, du,$$

$$L_n = \sqrt{n} \int_0^{\frac{\pi}{4}} \frac{1}{\left(\frac{\cos^2 u + \sin^2 u}{\cos^2 u}\right)^n} \frac{1}{\cos^2 u} \, du,$$

$$L_n = \sqrt{n} \int_0^{\frac{\pi}{4}} (\cos^2 u)^n \frac{1}{\cos^2 u} \, du,$$

$$L_n = \sqrt{n} \int_0^{\frac{\pi}{4}} \cos^{2n-2} u \, du.$$

On en déduit  $L_n \leq \sqrt{n} I_{2n-2}$ .

9. Déterminer la limite de la suite  $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$ . La croissance de l'intégrale, combinée avec l'inégalité prouvée à la question 7), nous assure que  $J_n \leq K_n \leq L_n$ . Enfin, on a :

$$J_n = \sqrt{n} I_{2n+1} = \frac{\sqrt{n}}{\sqrt{2n+1}} \sqrt{2n+1} I_{2n+1} \text{ et } L_n \leq \sqrt{n} I_{2n-2} = \frac{\sqrt{n}}{\sqrt{2n-2}} \sqrt{2n-2} I_{2n-2},$$

$$J_n = \sqrt{n} I_{2n+1} = \sqrt{\frac{n}{2n+1}} \sqrt{2n+1} I_{2n+1} \text{ et } L_n \leq \sqrt{n} I_{2n-2} = \sqrt{\frac{n}{2n-2}} \sqrt{2n-2} I_{2n-2}.$$

On en déduit aisément que la limite commune de  $J_n$  et  $L_n$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$  est  $\sqrt{\frac{1}{2}} \sqrt{\frac{\pi}{2}} = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ , c'est donc aussi la limite de  $K_n$  par encadrement.

# Equations différentielles

1. Décrire l'ensemble des solutions  $y \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  de l'équation différentielle :

$$y'(t) + y(t) \sin t = 2 \sin t$$

On remarque tout d'abord qu'une solution particulière de l'équation est donnée par la fonction constante  $y_p = 2$ .

Étudions alors l'équation homogène associée :

$$(E_h) \quad y'(t) + y(t) \sin t = 0$$

Une primitive de  $a(t) = \sin t$  est  $A(t) = -\cos t$  donc l'ensemble des solutions réelles de  $E_h$  est  $\{y : t \mapsto Ce^{\cos t} \mid C \in \mathbb{R}\}$ .

Ainsi, l'ensemble des solutions de l'équation avec second membre est :

$$\mathcal{S} = \{y : t \mapsto Ce^{\cos t} + 2 \mid C \in \mathbb{R}\}.$$

2. On s'intéresse dans cette question aux solutions réelles de l'équation :

$$(E) \quad y''(t) - 3y'(t) + 2y(t) = e^t + \cos t$$

- (a) L'équation homogène associée est  $(E_h) \quad y''(t) - 3y'(t) + 2y(t) = 0$ , d'équation caractéristique  $(C) \quad r^2 - 3r + 2 = 0$ . Les racines de l'équation caractéristique sont  $r = 1$  et  $r = 2$ , donc l'ensemble des solutions de  $(E_h)$  est  $\{y : t \mapsto Ae^t + Be^{2t} \mid (A, B) \in \mathbb{R}^2\}$ .
- (b) Déterminer une solution particulière  $y_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  de la première équation, et  $y_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  de la deuxième :

$$y_1''(t) - 3y_1'(t) + 2y_1(t) = e^t \tag{1}$$

$$y_2''(t) - 3y_2'(t) + 2y_2(t) = \cos t \tag{2}$$

Pour  $y_1$ , comme  $e^t = e^{1t}$  et que 1 est racine simple de  $(C)$ , on cherche  $y_1$  sous la forme  $y_1(t) = \alpha te^t$ , où  $\alpha \in \mathbb{R}$ . On calcule alors  $y_1'(t) = \alpha e^t + \alpha te^t$ ,  $y_1''(t) = 2\alpha e^t + \alpha te^t$  donc  $y_1''(t) - 3y_1'(t) + 2y_1(t) = -\alpha e^t$ . Il suffit de choisir  $\alpha = -1$ , et  $y_1(t) = -te^t$  convient.

Pour  $y_2$ , on cherche une solution complexe  $y_{2\mathbb{C}}$  de l'équation  $y_{2\mathbb{C}}''(t) - 3y_{2\mathbb{C}}'(t) + 2y_{2\mathbb{C}}(t) = e^{it}$ . Puisque  $i$  n'est pas racine de  $(C)$ , on cherche sous la forme  $y_{2\mathbb{C}} = \lambda e^{it}$  où  $\lambda \in \mathbb{C}$ . Un calcul simple donne alors  $y_{2\mathbb{C}}''(t) - 3y_{2\mathbb{C}}'(t) + 2y_{2\mathbb{C}}(t) = (1 - 3i)\lambda e^{it}$ . On choisit  $\lambda = \frac{1}{1 - 3i} = \frac{1 + 3i}{10}$ . Alors la fonction  $y_2(t) = \operatorname{Re}(y_{2\mathbb{C}}(t)) = \operatorname{Re}\left(\frac{1 + 3i}{10} e^{it}\right) = \frac{\cos t - 3 \sin t}{10}$  convient.

- (c) D'après le principe de superposition, une solution particulière de  $(E)$  est :

$$y_p(t) = \frac{\cos t - 3 \sin t}{10} - te^t$$

On déduit alors de l'étude précédente l'ensemble des solutions de  $(E)$  :

$$\mathcal{S} = \left\{ y : t \mapsto \frac{\cos t - 3 \sin t}{10} - te^t + Ae^t + Be^{2t} \mid (A, B) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

Pour préciser la solution  $y$  vérifiant  $y(0) = y'(0) = 0$ , on calcule  $y(0) = \frac{1}{10} + A + B$  et  $y'(0) = -\frac{3}{10} - 1 + A + 2B$ . Les constantes  $A$  et  $B$  sont alors solutions du système d'équations  $\begin{cases} A + B = -\frac{1}{10} \\ A + 2B = \frac{13}{10} \end{cases}$ , on trouve enfin  $B = \frac{7}{5}$  et  $A = -\frac{3}{2}$ .

3. Le mouvement d'une particule chargée dans un champ magnétique uniforme dirigé selon le vecteur  $\vec{k}$  d'un repère  $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  orthonormé est décrit par trois fonctions  $x, y$  et  $z$  de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$  telles que :

$$\begin{cases} x''(t) &= \alpha y'(t) \\ y''(t) &= -\alpha x'(t) \\ z''(t) &= 0 \end{cases},$$

où  $\alpha = \frac{qB}{m} \in \mathbb{R}$  dépend de la charge de la particule  $q$ , de l'intensité du champ  $B$  et de la masse  $m$  de la particule.

- (a) Notons  $Z(t) = x(t) + iy(t)$ , et calculons :

$$Z''(t) + i\alpha Z'(t) = x''(t) + iy''(t) + i\alpha(x'(t) + iy'(t)) = x''(t) - \alpha y'(t) + i(y''(t) + \alpha x'(t)) = 0$$

- (b)  $Z'(t)$  est donc solution d'une équation homogène du premier ordre, on en déduit aisément que :  $Z'(t) = Z'_0 e^{-i\alpha t}$ . Enfin, par intégration, on obtient  $Z(t) = Z_0 - i \frac{Z'_0}{\alpha} + i \frac{Z'_0}{\alpha} e^{-i\alpha t}$ .

4. On cherche à déterminer l'ensemble des solutions réelles de l'équation :

$$(E') \quad y''(t) + y(-t) = t \cos t$$

Soit  $y$  une telle solution de classe  $\mathcal{C}^2$

- (a) Montrons qu'il existe un unique couple  $p$  et  $i$  de fonctions respectivement paires et impaires telles que  $\forall t \in \mathbb{R}, y(t) = p(t) + i(t)$  :

$$\text{Si deux fonctions } p \text{ et } i \text{ vérifient cela, on a alors pour tout } t \in \mathbb{R} : \begin{cases} y(t) &= p(t) + i(t) \\ y(-t) &= p(t) - i(t) \end{cases},$$

d'où l'on déduit :

$$p(t) = \frac{y(t) + y(-t)}{2} \text{ et } i(t) = \frac{y(t) - y(-t)}{2}.$$

Réciproquement, ces deux fonctions vérifient les conditions demandées.

- (b) Les fonctions  $p$  et  $i$  précédentes sont solutions de l'équation :

$$p''(t) + i''(t) + p(-t) + i(-t) = t \cos t, \text{ i.e. } p''(t) + p(t) + i''(t) - i(t) = t \cos t.$$

Ici, il est bon de savoir ( ou de le vérifier rapidement ) qu'une fonction paire a une dérivée impaire et une fonction impaire a une dérivée paire. Ainsi les fonctions  $p'' + p$  et  $i'' - i$  sont respectivement paire et impaire, tandis que  $t \mapsto t \cos t$  est une fonction impaire. Donc l'unicité de la décomposition d'une fonction ( ici, la fonction  $t \mapsto t \cos t$  qui est impaire ) comme somme d'une fonction paire et d'une fonction impaire nous garantit que  $p$  et  $i$  vérifient le système suivant :

$$\begin{cases} p''(t) + p(t) &= 0 & (1) \\ i''(t) - i(t) &= t \cos t & (2) \end{cases}$$

- (c) Les solutions de (1) sont  $\{y : t \mapsto A \cos t + B \sin t \mid (A, B) \in \mathbb{R}^2\}$ , donc les solutions paires sont celles de la forme  $t \mapsto A \cos t$  avec  $A \in \mathbb{R}$ .

Les solutions de (2) sont  $\{y : t \mapsto Ae^{-t} + Be^t + \frac{1}{2}(\sin t - t \cos t) \mid (A, B) \in \mathbb{R}^2\}$ , donc les solutions impaires sont les fonctions du type  $t \mapsto -Be^{-t} + Be^t + \frac{1}{2}(\sin t - t \cos t)$  où  $B \in \mathbb{R}$ .

- (d) On en déduit finalement l'ensemble des solutions de  $(E')$  :

$$\mathcal{S} = \left\{ y : t \mapsto A \cos t - Be^{-t} + Be^t + \frac{1}{2}(\sin t - t \cos t) \mid (A, B) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$